

faire à haute et intelligible voix un discours d'un quart d'heure, il y avait de quoi donner le *trac* à de plus forts organismes, et franchement je vous avoue que je m'attendais à de petites crises de nerfs, à quelque explosion de pleurs, comme on en voit dans les concerts d'enfants. Quand l'un de ces jeunes acteurs atteint le paroxysme de la confusion et d'une timidité exaspérée, ses nerfs se détendent généralement dans une crise de larmes.

Mais rien de tel, heureusement, ne se produisit au sein du Congrès pour compromettre la réputation de fortitude de ses membres.

En dépit du visible tremblement de mains qu'on remarqua surtout chez celles qui eurent à ouvrir le feu, il n'en est pas une seule qui ne se soit bravement rendue au bout de son papier.

Une toute jeune et jolie fille pérorait le second jour quand le Gouverneur général et sa suite parurent au milieu de l'assemblée accompagnés par les accents de l'hymne national.

— La pauvre enfant va être bien embarrassée pour reprendre le fil de son discours, me disais-je à part moi.

Pas du tout. Quand le calme fut rétabli, le gracieux orateur reparût sur l'estrade, avec les roses de ses joues seulement un peu plus animées, et continua d'une voix ferme son plaidoyer sur le soin des malades dans les hôpitaux.

La présence des illustres personnages au reste ne gêna en aucune façon la discussion, qui ce jour là fut très vive relativement à la question des serveurs.

Le Gouverneur et ses compagnons, au nombre desquels était le lieutenant gouverneur du Manitoba, n'étaient pas les derniers à applaudir les saillies des aimables *debaters* tout-à-fait rafferries.

A un certain moment, une femme, ayant passé l'âge des excessives timidités, s'avança les mains vides, sur l'estrade fleurie (car je ne vous ai pas dit que dans le parlement féminin les orateurs nous apparaissaient dans un cadre de plantes odorantes). Après avoir pris une pose oratoire (un peu trop oratoire : une main sur la table et l'autre derrière le dos) que personne n'avait encore essayée, elle se mit en frais de débiter par cœur ce qu'elle avait improvisé chez elle. Sa mémoire cependant ne seconda pas sa témérité, car après

quelques hésitations elle dut se retourner, prendre son petit sac de satin noir et en tirer son discours écrit qu'il lui fallut se résigner à lire.

Que de ressources les femmes n'ont-elles pas tout de même ! Je connais des orateurs masculins qui se trouveraient bien d'avoir comme cela de précieux petits sacs pour renouveler leurs inspirations.

Dès l'ouverture des séances, Son Excellence la présidente annonça que les procédés du Congrès seraient régis par un ouvrage du Dr. Bourinot sur les lois parlementaires. Le livre en question, tout flambant neuf, fut posé sur le bureau, pour être consulté, je suppose, en cas de besoin.

A ce moment, un ami exceptionnellement sceptique que j'avais amené avec moi me dit tout bas :

— Crois-tu que le savant docteur en loi a songé à indiquer l'ordre dans lequel ces dames grimperaient sur leurs chaises pour le cas où une souris ferait son apparition dans la salle ?

J'eus la faiblesse de sourire de sa boutade. Mais je m'en suis bien repenti depuis, en réfléchissant que si mon camarade avait trouvé le défaut de la cuirasse de gravité et de bravoure du sexe nerveux, celles qui assistent aux assemblées délibératives ou autres, tenues par des hommes trouveraient aussi bien des motifs de rire.

Je finirai par vous citer les observations — j'aurais dire bien féminines, mais je me ravise pour écrire bien humaines — qu'échangèrent à mes côtés deux spectatrices.

Sur le sujet des syndicats d'ouvrières, une de leurs congénères exprimait ses vues :

— Voilà des idées bien étroites, dit une de mes voisines en se penchant vers l'autre. Un signe d'acquiescement répondit à cette remarque. Mais peu à peu, en développant sa thèse, la conférencière énonça des idées plus larges et si sensées, que les applaudissements les soulignèrent.

— Allons, reprit mon critique : son mari lui a bien appris sa leçon !

Non, ce n'était pas loyal. Mais j'ai tant causé que l'espace me manque pour vous parler de la fête donnée à Rideau Hall, en l'honneur des déléguées du Conseil National par Leurs Excellences. On n'y dansa pas, à cause du deuil de lady Aberdeen, mais on y entendit d'excellente